

Contexte de cette étape : l'éducation doit jouer un rôle clé pour apprendre à vivre ensemble. Pour bien vivre ensemble, on doit se reconnaître en tant qu'individus et pas seulement s'identifier comme des 'groupes' de personnes. Il est également important de reconnaître les (et ses propres !) généralisations et préjugés souvent attribués à des groupes, en particulier ceux qui sont non fondés ou inacceptables. Les généralisations peuvent nous empêcher de reconnaître la réalité individuelle des autres.

Objectif

Au terme de cette étape, les élèves :

- ✓ Sont capables de reconnaître leurs propres généralisations et préjugés, ainsi que ceux attribués par les autres ; et identifier des stratégies pour y faire face.

Contenu

- ✓ Généralisations et préjugés
- ✓ Stratégies pour y faire face

Méthodes

- ✓ Exercices pour identifier les généralisations et les préjugés
- ✓ Témoignage
- ✓ Jeu de rôle pour discuter des généralisations et des préjugés

Transition de l'étape 4

Rappelez aux élèves que l'étape 3 portait sur les droits des réfugiés et sur l'importance du vivre ensemble. A présent, on va discuter des généralisations et des préjugés inappropriés qui font obstacle au vivre ensemble.

Phase #1/1

Les citrons sont tous les mêmes, n'est-ce pas ?

Même si cette activité est plutôt adaptée pour des jeunes enfants, il peut aussi faire réfléchir les plus grands. Toutefois si vous pensez que c'est un peu trop enfantin pour vos élèves, vous pouvez passer à la phase suivante.

1 Demandez aux élèves à citer les caractéristiques principales de leur citron. Notez-les sur un tableau.

2 Deux élèves reçoivent un citron. Demandez-leur de l'observer attentivement quelques minutes et de se souvenir de ce qu'ils voient.

3 Ramassez les citrons et étalez-les sur une table. Demandez aux élèves de retrouver 'leur' citron.

4 Quoique certains élèves peuvent penser que ce n'est pas possible ('ils sont tous les mêmes') cela marche souvent.

5 Demandez-leur si ce petit exercice signifie quelque chose au sujet des généralisations et des préjugés.

6 Expliquez brièvement de quoi il s'agit :

Bien que les citrons au premier abord se ressemblent tous, les élèves ont quand même su reconnaître « leur » citron. Cela montre qu'ils doivent attentivement observer quelque chose avant d'arriver à un constat. Tous les jours, nous enfermons les gens dans des cases. Beaucoup connaissent l'expérience d'être classifiés, « mis dans une case » en raison de leur apparence, de leur style d'habillement, de leur langage ou de leur vécu (supposé) de migration. D'autre part, dans la vie de tous les jours, nous-mêmes faisons des généralisations inappropriées à propos de certains groupes de personnes, ce qui nous empêche de voir d'individualité d'une personne. De telles généralisations peuvent conduire à des malentendus. Pour cela, il importe de rester conscient de ses propres généralisations et préjugés. Et lorsque nous

rencontrons quelqu'un, il est important de voir cette personne comme un individu, pas seulement comme quelqu'un d'un groupe particulier.

1 Demandez aux élèves de donner des exemples – idéalement issues de leurs propres expériences.

Phase #1/2

Peut-être que nous avons plus en commun que ce que nous pensons ?

1 Demandez aux élèves de regarder cette [vidéo de 3 minutes](#) et de répondre aux questions (questions → [fiche de travail pour élèves](#)).



2 Invitez les élèves à partager leurs expériences en groupes de trois.

3 Expliquez brièvement de quoi il s'agit:

Nous avons tous tendance à 'nous' considérer différents d' 'eux' et à croire que nous n'avons rien de commun avec 'eux'. Nous mettons les autres dans des "cases". Ce n'est qu'en rencontrant les autres que nous découvrons ce qui nous relie et ce que nous avons en commun.

Phase #1/3

Le danger d'une seule histoire

1 Expliquez brièvement le contexte de la vidéo "[le danger d'une seule histoire](#)".



Bien que Chimamanda Adichie, écrivaine nigériane, soit venue aux États-Unis en tant qu'étudiante et non comme réfugiée, elle a connu l'expérience d'être perçue sous un certain angle ou en fonction d'une seule histoire. Dans ce discours, elle décrit cette expérience comme un manque de reconnaissance, l'exercice d'un pouvoir sur elle et comme une atteinte à sa dignité.

2 Demandez aux élèves de regarder la vidéo après leur avoir posé les questions suivantes (questions → [fiche de travail pour élèves](#)) :

- ✓ Est-ce que j'ai déjà fait l'expérience d'être identifié et associé par les autres à une « seule histoire » ? Si oui, à quelle histoire ai-je été réduit ? Comment ai-je vécu cette expérience et y ai-je réagi ?
- ✓ Lorsque je pense à mon interaction avec d'autres personnes : est-ce que j'ai tendance à identifier et associer l'autre à une 'seule histoire' ? Si oui, comment est-ce que je réagis ? Qu'est-ce qui m'aide à ouvrir mon esprit et accepter d'autres histoires au sujet d'une autre personne ?

3 Demandez aux élèves de partager leurs expériences par groupes de 3.

Expliquez brièvement de quoi il s'agit :

4

Nous avons tendance à associer une seule histoire à des gens parce qu'ils appartiennent à un certain groupe ou à cause de certaines caractéristiques. Il faut questionner si cette histoire est vraie mais plus important encore découvrir les histoires que les personnes aimeraient raconter d'elles-mêmes. Il arrive également que les gens ne s'intéressent pas aux histoires de réfugiés ou d'autres migrants forcés. Cela empêche les gens de se rencontrer et d'échanger.

Phase #2

Généralisations et préjugés : comment y faire face ?

1

Demandez aux élèves de citer des généralisations (souvent entendues) et des préjugés au sujet des réfugiés.

2

Notez-les.

3

Demandez aux élèves s'il s'agit d'une généralisation ou d'un préjugé et comment ils arrivent à leur conclusion.

4

Demandez-leur de former des groupes de six. Chaque groupe choisira un des préjugés cités (ou vous pouvez en choisir un). Les six élèves discuteront ainsi : trois défendront le préjugé et trois lutteront contre. Les autres élèves seront des observateurs, assis en cercle autour de ceux qui mènent la discussion.

5

Réfléchir ensemble (questions → **fiche de travail pour élèves**) :

Questions aux partisans du préjudice :

- ✓ Comment nous sentions nous quand ils (les opposants) contraient un préjugé ?
- ✓ Comment avons-nous vécu les réactions des autres ?
- ✓ Quelles questions ou arguments nous ont amenés à revoir et de douter de notre point de vue ?

Questions aux opposants des préjugés :

- ✓ Comment avons-nous vécu la situation ?
- ✓ Quels sentiments les représentants des préjugés ont-ils déclenchés en nous ?
- ✓ Avons-nous réussi à contrer les préjugés ?
- ✓ Qu'avons-nous réussi ?

Questions pour les observateurs :

- ✓ Quelles stratégies les opposants des préjugés ont-ils poursuivi et quels moyens avaient-ils pour contredire les partisans des préjugés et de les faire réfléchir ?
- ✓ Quels sentiments avons-nous observé chez les participants ? Comment ces sentiments se sont-ils manifestés ?
- ✓ Quels genres d'émotions et de réactions avons-nous perçus chez les élèves qui représentaient les préjugés et ceux/celles qui s'opposaient aux préjugés ? Avons-nous constaté que les actions d'un groupe ont pu avoir un effet sur les émotions et réactions de l'autre groupe ?

Résumez les défis et les stratégies pour faire face aux généralisations inacceptables et les préjugés (→ **fiche de travail pour élèves**).

- ✓ Les généralisations et les préjugés peuvent être remis en question en demandant à la personne qui les exprime de concrétiser et justifier leurs déclarations. Vous pouvez demander par exemple : comment savez-vous cela ? Où avez-vous trouvé cette information ? Vous pouvez les confronter avec des faits qui contredisent le préjugé. Cela présuppose cependant que l'on soit informé soi-même et que l'autre soit ouvert à écouter tes arguments. Comme cet état d'esprit d'ouverture n'existe pas toujours, ce n'est pas toujours possible de convaincre l'autre.
- ✓ Les préjugés sont souvent exprimés agressivement et ressentis par les autres comme un exercice de pouvoir. Cela peut engendrer de la peur. Dans ce cas-là, il est conseillé de s'allier à d'autres personnes, surtout dans des situations de groupe ou en public. Mais l'agression peut aussi entraîner une riposte. Il est donc important de rester aussi calme que possible (par exemple éviter de crier) et, en même temps, d'affirmer sa position de manière claire et ferme.
- ✓ Les préjugés sont souvent exprimés de manière emphatique. Cela peut inciter

à être arrogant et à déprécier ou insulter l'autre. Cela ne fera que le renforcer dans ses convictions. Il importe donc de contrer les préjugés de manière claire et non ambiguë sans mépriser la personne qui les expriment en tant que telle.

- ✓ Quelque fois les préjugés font que vous sentez que vos propres valeurs sont remises en question (même si le préjugé se rapporte à autrui). Afin de réagir correctement et clairement, il est donc utile de savoir ce qui est important et ce qui compte pour vous. Mieux vous connaissez vos valeurs, mieux vous pouvez les défendre.

Invitation à la réflexion

Expliquez le travail de réflexion de cette étape (travail de réflexion → **fiche de travail pour élèves**). Pour la prochaine étape, veuillez :



Décrire une situation dans laquelle vous ou une autre personne êtes victime d'un préjugé. Ceci peut être une vraie situation ou une situation fictive. Prenez-en une photo.



Noter trois phrases sur vous-même que vous contesteriez car elles ne vous décrivent pas correctement ou ne vous respectent pas en tant que la personne individuelle que vous êtes.

Résumé et transition

Demandez aux élèves de résumer en quelques phrases ce qu'ils ont appris lors de cette étape. Expliquez l'objectif de l'étape suivante: *explorer des pistes et des idées pour mener une action reliée au parcours CHANGE*.

PASSONS A L'ETAPE 6 !